



Alliance Française  
Genève  
www.afge.ch

## Écrivain d'un soir 2021

23<sup>ème</sup> édition

Performance de 3 heures d'écriture pour fêter la magie de l'instant

3 textes ont été choisis par le jury

(Ci-après le 1<sup>er</sup> texte)

**Farrah LEE**

Auteure

Thème choisi : Moi, Camille ...

### Moi, Camille, votre fille presque comme les autres.

Presque fière d'être qui je suis, aujourd'hui. Je suis née déboussolée, un jour de février. Un fait d'hiver, sans effusion ni considération. Une fille, comme un défi à ceux qui ne rêvent que de garçons. J'ai vite compris que je n'étais pas désirée dans cette maison.

*Naître ou ne pas naître*, si on m'avait posé la question ?

Longtemps, j'ai rêvé d'être comme mes frères. Un homme c'est fort. Que j'avais tort.

Je voulais que ma mère soit fière et me regarde avec admiration, encore et *en corps*.

Jusqu'à la déraison, son regard noir pour horizon. Entre frissons et négations.

Je voulais tant qu'elle m'aime, mais pour elle-même n'avait que haine. Entre terreur et pleurs !

Elle me donnait ce qu'elle avait reçu en tant que femme, fille et épouse. Rôles amers. Violence, souffrance, indifférence et maltraitance. Naître fille c'est n'être rien. Une vie dérisoire sans espoir.

Elle était plus qu'infâme avec moi, sans égard, sans tendresse, ô détresse !

Pour elle, j'étais si laide, si bête et si maladroite. Détestable. Effet miroir ? Ô désespoir !

Des larmes ont coulé à l'intérieur, comme pour noyer mon cœur mais pas ma douleur. Quelle horreur ! Une enfance dans cette prison, un mal-être constant de ne pas être *mâle-enfant*. J'ai attendu, attendu *pas sciemment* sa considération jusqu'à la dépression. Je voulais tant d'elle être aimée. Trop longtemps, j'ai joué bien des rôles pour l'amadouer. Quémander son amour, sans retour, jour après jour. Entre doux leures et démence ! Le temps est lent quand on attend, si lent, lancinant. Autant s'oublier pour ne pas s'entretuer?

J'ai fini par me détester. J'ai fini par devenir ce qu'elle hait. L'ombre de moi-même. J'ai fini par partir pour enfin devenir qui je suis, et non qui je fuis : elle, enfin son côté le plus sombre. Une traversée du désert en solitaire, je suis tombée, je me suis trainée, mais j'ai continué d'avancer pas à pas, *patiemment*, et je suis arrivée comme métamorphosée, *libérée je ne sais*, mais l'esprit plus léger. Loin d'elle, j'ai retrouvé mes ailes, j'ai tellement grandi. On *naît* si petit...

Et aujourd'hui, je me sens renaître tel le Phénix, prête à vivre, à danser, *danser pour ne pas retomber*, à chanter et surtout m'aimer et apprécier la vie... enfin *ma vie*.

Chère maman, je ne suis pas celle dont tu rêvais, et réciproquement, mais tu es ma maman, celle que j'aime *amèrement*, et la femme que tu hais, moi aussi, je ne l'apprécie toujours pas. On a des goûts communs. On se pardonne ? Ils nous restent si peu de temps... à partager.

Et toi papa... ? Mais de là-haut, tu m'entends pas, mais à bientôt pour échanger *quelques maux et rires*. « Maman, Papa, vous n'êtes pas ceux dont je rêvais, mais je vais continuer de vivre avec *ceux réels* » et vous ? Nous avons vécu tant de crises... de fous rires aussi.

Et pour une fois, soyons fous, on se fait des bisous, certes virtuels mais avec la Covid ça passe, abats les masques !

*Papa maman, je vous écris ce que je n'arrive pas à vous dire sans hurler, sans pleurer, tout ce qui est dans mon cœur, mais vous ne pouvez pas me lire... vous n'avez jamais appris. Alors j'essaie la télépathie avec empathie !*

Nous avons garanti l'anonymat des auteurs lors des lectures et de la sélection des textes,



Les Alliances françaises « Premier réseau culturel mondial »